

Dossier de Presse

Fraternité Eucharistein



Icône de Saint Maurice

Samedi 16 juin 2018

Vérolliez, Champ des Martyrs, Saint-Maurice (Valais, Suisse)

10h30 : Messe d'Ordination sacerdotale de Didier Berthod et Johannes d'Autriche au sein de la Fraternité Eucharistein

Les deux futurs prêtres sont membres de la Fraternité Eucharistein.

16h00 : Seize frères et sœurs de la Fraternité Eucharistein prononceront leurs vœux définitifs

Nicolas Buttet
Jean Python
Damien Frossard
Myriam Frossard
Véronique Grept
Nadia Marie Piller Hoffer
Grégoire Dumoulin
Andreas Gruber

Cyrille Jacquot
Blandine Frossard
Rachelle Andrey
Delphine Lobre
Lionel Perraudin
Marie-Céline Repond
Esther Schmid
Marie-des-Neiges d'Autriche

SOMMAIRE



1. **La Fraternité Eucharistein** - page 3
2. **Monseigneur Dominique Rey, évêque répondant de la Fraternité Eucharistein** - page 5
3. **L'Ordination Sacerdotale de Didier Berthod et Johannes d'Autriche** - page 6
 - Qu'est-ce qu'une Ordination ?
 - Témoignages des deux futurs prêtres : Didier Berthod et Johannes d'Autriche
 - Premières Messes de Johannes d'Autriche et Didier Berthod
 - Messe à Genève avec le pape François
4. **Les Vœux définitifs de seize Frères et Sœurs de la Fraternité Eucharistein** - page 10
 - En quoi consistent les Vœux définitifs ?
 - Quelques témoignages de Frères et Sœurs, futurs « profès »
5. **L'icône de Saint Maurice** - page 14
6. **Informations pratiques** - page 15
 - Les photographies
 - Accès au site et parking
 - Contact média et accréditations pour la journée du 16 juin 2018

1. La Fraternité Eucharistein

« Eucharistein » est un mot grec qui signifie « rendre grâce », « merci »

Communauté catholique née sur la terre du martyr de Saint Maurice (Valais, Suisse), et de ses compagnons en 1996 la Fraternité Eucharistein a reçu officiellement de Mgr Dominique Rey, évêque de Fréjus-Toulon (France), le 3 mai 2008, l'approbation de ses nouvelles constitutions en vue de la reconnaissance définitive du statut de « *Famille ecclésiale diocésaine de vie consacrée* ».

La Fraternité est composée de 30 frères et sœurs consacrés dans la vie religieuse par les trois vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance et de 10 oblats. Parmi les frères, 4 sont déjà prêtres. Il faut ajouter encore un autre prêtre oblat. La Fraternité Eucharistein comptera donc 7 prêtres après les ordinations de Didier Berthod et Johannes d'Autriche.

Les membres de la Fraternité vivent tout d'abord du travail de leurs mains (agriculture, viticulture, travaux de construction). Le reste des revenus est composé de dons en nature ou privés. Ils ne bénéficient d'aucun salaire.

Enracinée dans la prière fondée dans l'Adoration eucharistique, la Fraternité Eucharistein offre également la possibilité à des personnes marquées par les épreuves de la vie (drogue, dépression, addictions etc...) de vivre une démarche de reconstruction personnelle. Elle les accueille pour un temps bref ou prolongé, les invitant à partager un style de vie simple et fraternel. Chaque personne est accueillie gratuitement dans les quatre maisons de la Fraternité.

« Ce qui reconstruit les personnes, c'est le rapport au réel.

Notre vie est très concrète, très manuelle.

*Nous travaillons le bois, nous avons un important potager,
de nombreux animaux comme des chèvres, des poules, des vaches.*

*Le travail manuel est essentiel, il permet à nos hôtes « d'atterrir » de se reconnecter
avec la réalité et puis de se rendre compte qu'ils sont capables de faire quelque chose ».*

Engagés dans un apostolat spécifique auprès des jeunes et des familles, les frères et sœurs de la Fraternité Eucharistein s'efforcent de soutenir la mission d'évangélisation de l'Église. Ils organisent notamment des missions paroissiales, des veillées de prière ou des rencontres des familles.





Le pape François avec le Père Nicolas Buttet, modérateur et fondateur de la Fraternité Eucharistein. A l'occasion du pèlerinage « Fratello » à Rome en novembre 2016, avec quatre mille personnes de la rue ou en situation de précarité.



La maison-mère à Épinassey en Valais (Suisse)



La maison de Bourguillon à Fribourg (Suisse)



La maison de Saint-Jeoire en Haute-Savoie (France)



La maison de formation à Château-Rima en Provence (France)



L'Adoration eucharistique

2. Monseigneur Dominique Rey, évêque répondant de la Fraternité Eucharistein

Monseigneur Dominique Rey, évêque de Fréjus-Toulon (France) ordonnera les deux prêtres et recevra les vœux définitifs de 16 frères et sœurs membres de la Fraternité Eucharistein.

Monseigneur Dominique Rey est l'évêque qui a entrepris le travail d'approbation canonique des constitutions de la Fraternité Eucharistein dans sa phase diocésaine. La maison de formation de la Fraternité Eucharistein a été érigée en 2002 dans le diocèse de Fréjus-Toulon, dont Monseigneur Rey est l'évêque. Monseigneur Dominique Rey est donc l'évêque répondant de la Fraternité Eucharistein.



Biographie

Fils de Joseph Rey, typographe et de Marie Périer, il naît le 21 septembre 1952 à Saint-Etienne. Il y fait ses études primaires et secondaires. Il obtient une maîtrise en économie politique à Lyon, puis un doctorat en économie fiscale à Clermont-Ferrand, après quoi il devient inspecteur des impôts de 1976 à 1979 à la Direction générale des Impôts, au ministère des finances et à la Direction de la prévision. Ayant fait le choix de la vie sacerdotale, il obtient une licence en théologie et un diplôme en droit canonique à l'Institut catholique de Paris. Membre de la Communauté de l'Emmanuel, il est ordonné prêtre le 23 juin 1984 pour le diocèse de Paris. Il est successivement aumônier du lycée Stanislas à Paris (1984-1985), vicaire à la paroisse Sainte-Marie-des-Batignolles dans le 17ème arrondissement de Paris (1985-1986), supérieur des chapelains à Paray-le-Monial (1986-1988), prêtre accompagnateur des séminaristes et des prêtres de l'Emmanuel (1988-1995), curé de la paroisse de la Sainte-Trinité à Paris (1995-2000). Nommé évêque de Fréjus-Toulon par le saint pape Jean-Paul II le 16 mai 2000, il est consacré le 17 septembre suivant par le cardinal archevêque de Paris Jean-Marie Lustiger assisté du cardinal Bernard Panafieu et de monseigneur Joseph Madec.

3. L'Ordination Sacerdotale

La messe d'Ordination sera célébrée samedi 16 juin à 10h30 à Vérolliez, dans le canton du Valais (Suisse). Deux jeunes hommes seront ordonnés prêtres, Didier Berthod et Johannes d'Autriche. Ils sont membres de la Fraternité Eucharistein.

Qu'est-ce qu'une Ordination ?

L'ordination sacerdotale est un sacrement qui introduit dans la prêtrise au sein de l'Eglise catholique.

Pourquoi un jeune homme choisit-il de devenir prêtre ?

Cela paraît parfois incompréhensible. Il n'y a pas d'avantages humains qui puissent expliquer ce genre de choix. La raison de ce choix se trouve plutôt dans l'amour infini de Jésus pour les hommes, et dans l'appel de Jésus sur son disciple en vue de cette mission précise : le service de la joie de Dieu dans le monde.

Comment devient-on prêtre ?

Le candidat va être accueilli par un évêque et entre, en général, dans un séminaire. Il va suivre un cursus de formation qui varie entre 7 et 12 ans. Les axes de cette formation sont les dimensions humaine, spirituelle, intellectuelle et pastorale. En gros il apprend à être un homme mûr, à être un homme de prière et à faire de sa vie un don. Cette dimension humaine est essentielle. Il doit ensuite devenir un disciple de Jésus, acquérir les mêmes sentiments qui habitaient le cœur du Christ. Enfin, il acquiert des connaissances en philosophie et en théologie. Sa mission, c'est de guider les âmes vers le Dieu vivant.

Comment est-il possible de vivre le célibat que l'Eglise demande aux prêtres ?

L'idée du célibat n'est pas de refuser l'amour humain... comme s'il était mauvais de se marier ! L'idée est plutôt de témoigner d'un amour plus grand encore, plus comblant encore que l'amour humain ! Il s'agit de l'amour divin. Bien sûr, vivre le célibat dans l'esprit de ce que l'Eglise demande est vraiment impossible avec les seules forces humaines. C'est seulement en puisant à la source de la grâce divine, dans la prière, que les prêtres peuvent recueillir en fruits de joie et de paix du cœur pour ce célibat qui est don de soi au service des autres.

Au fond, qu'est-ce qu'un prêtre ?

C'est un homme qui donne sa vie entièrement à Dieu et, par conséquence, qui la donne entièrement aux hommes et aux femmes dont il reçoit la charge. Il reçoit le sacrement de l'Ordre, qui le configure à Jésus-pasteur. Ainsi, il célèbre les sacrements, particulièrement l'Eucharistie et le Pardon de Dieu. Il annonce la parole du Seigneur, et guide le peuple de Dieu dont il a la charge. Cette vocation est avant tout un service ! Par exemple dans la Fraternité Eucharistein, les prêtres, comme les autres frères et sœurs, vivent avec et s'occupent des personnes en souffrance et des pauvres qui sont accueillis.

Comment se déroule une Ordination sacerdotale ?

Le sacrement de l'Ordre est conféré lors d'une Messe. Après le sermon de l'évêque, les ordinands s'engagent à l'obéissance à l'Eglise et donc à l'évêque. Puis on invoque tous les Saints. L'évêque impose ensuite les mains aux ordinands et dit une prière d'ordination. Puis a lieu la vêtue : le nouveau prêtre revêt les ornements sacerdotaux. Ensuite ses mains sont ointes de saint-chrême - ses mains sont celles qui vont offrir le sacrifice eucharistique et la miséricorde du Seigneur. C'est alors qu'on remet au nouveau prêtre le calice et la patène. Finalement le nouveau prêtre est accueilli dans le presbyterium, ce que marque le baiser de paix que lui donnent l'évêque et ses confrères prêtres.

Témoignages des deux futurs prêtres : Didier Berthod et Johannes d'Autriche

Didier Berthod



Didier, qui êtes-vous ? Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Je m'appelle Didier Berthod, j'ai 36 ans et viens de Bramois (Valais). J'ai un parcours assez original puisqu'avant de consacrer ma vie à Dieu je pratiquais de manière très intense l'escalade dite libre, à un niveau quasi-professionnel. Cela fait maintenant 12 ans que j'ai intégré la Fraternité Eucharistein. Je vis actuellement à Fribourg, dans l'une des quatre maisons de la fraternité.

Pouvez-vous nous indiquer les raisons de votre changement de vie ?

Malgré les réussites et la vie incroyable que ma pratique de l'escalade m'offrait, une certaine insatisfaction résidait en moi. J'éprouvais régulièrement de la tristesse, et de grandes questions existentielles me travaillaient. Mon éducation chrétienne m'avait donné de connaître le Christ. J'ai toujours été interpellé par Lui. Je croyais profondément en Dieu et des figures comme François d'Assise ou Mère Teresa m'inspiraient énormément. Tout ceci faisait que si je n'étais en apparence qu'un grimpeur, toute une vie de chercheur de Dieu se déployait en moi. Petit à petit est même né le désir de devenir moine ou prêtre, mais sans que cela ne se concrétise pour autant. Pendant quelques années, j'ai mené de front ces deux passions, Dieu et l'escalade. Vint le jour où cette alliance ne tint plus : d'une part je me découvrais de plus en plus accro à l'escalade, vivant ce qu'il faut oser nommer un état de dépendance. D'autre part je découvrais mes incohérences morales, à savoir mes incapacités foncières à faire le bien désiré, ou à éviter ce que je considérais comme mal. Ce fut la crise. Et elle fut, dans son sens le plus fort, salutaire, puisqu'elle m'amena à la conversion. Une vraie expérience de salut et de miséricorde par le don du Saint Esprit, le jour de la Pentecôte 2006. Ma vie a basculé et depuis, une grande certitude m'habite : vivre pour le Christ et non pour l'escalade est ma vie : annoncer le Christ, l'incarner, l'aider dans sa mission.

Pourquoi avoir choisi de devenir prêtre ?

Parce que tel est l'appel de Dieu sur ma vie.

Mais je vais développer car ceci peut être mal compris. Dieu ne me pilote pas de l'extérieur comme un pantin ! Il s'agit tout à la fois du résultat de mon désir d'incarner un rôle de guide et de prophète auprès des hommes, et de son appel éternel sur moi. Ainsi, aussi paradoxal ou irrationnel que cela puisse paraître, c'est parce que j'ai voulu être prêtre qu'Il m'a appelé, et c'est parce qu'Il m'a appelé que j'ai voulu être prêtre.

Et qu'est-ce qu'un prêtre ?

Pour cela rien ne vaut une image, et je prendrais celle du guide de montagne : le prêtre est à la vie humaine ce que le guide de montagne est à l'alpinisme. Le prêtre est ce guide qui peut mener un homme vers Dieu. Il connaît le chemin, les impasses, les obstacles, le matériel, l'entraînement nécessaire. Cela peut paraître prétentieux de le dire, mais c'est vrai. Tout comme un bon guide de montagne peut te dire sans prétention de sa part qu'il est capable d'amener quelqu'un au sommet du Cervin, un bon prêtre est capable d'amener les hommes à Dieu.

Johannes d'Autriche



Johannes, pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Je suis né en 1981 à Bruxelles (Belgique). J'ai 5 frères et 2 sœurs, dont trois qui sont aussi entrés dans les ordres. Notre famille a longtemps habité en Suisse près de Fribourg. J'ai fait des études d'économie à St-Gall, puis j'ai travaillé une année à Paris en banque d'affaires. En 2005, j'ai étudié à l'Institut Philanthropos (Fribourg). En 2007, je suis entré au postulat de la Fraternité Eucharistein.

Quel est le facteur qui a déterminé un changement d'orientation si important ?

A vrai dire, c'est Dieu lui-même. J'ai lu à l'âge de 16 ans la biographie de mes arrière-grands-parents, Charles et Zita de Habsbourg, qui ont régné sur l'Autriche et la Hongrie. J'ai été extrêmement frappé de leur amour pour leur peuple et surtout pour les plus pauvres, qui provenait de leur foi très profonde. J'ai été encore plus frappé... par mon propre égoïsme ! A partir de là le combat spirituel a commencé dans mon cœur : tout pour les autres ou tout pour moi ? Mais à 19 ans, soucieux de me garder quand même un peu pour moi, je pars direction la finance en vue d'une « belle carrière ». Cette carrière s'ouvre effectivement après mes études à St-Gall avec une grande banque d'affaire américaine... Après une petite année, je déchanté en moi-même : comment est-il possible de me sentir si seul et si vide intérieurement, alors qu'extérieurement je suis comblé en tout point ? Je me retrouve en 2005, totalement désabusé au sujet du sens de la vie, sur les bancs de l'Institut Philanthropos. Les prises de conscience affluent, d'abord intellectuelles : l'amour vrai existe, il a pour nom la « grâce » ; le vrai combat de ma vie n'est pas ma satisfaction personnelle, mais la recherche de Dieu et de sa volonté. Un matin, lors de la Messe, Jésus vient lui-même me dire toutes ces choses, mais non plus au niveau de la tête, mais dans le cœur... eh oui, car il est vraiment vivant ! C'est à partir de ce moment que j'ai sérieusement commencé à penser Lui donner toute ma vie.

Mais qu'est-ce qui vous a donc attiré à la Fraternité Eucharistein ?

Tout d'abord, j'étais assez ouvert à ce que Dieu me demanderait, quitte à ce que cela puisse même ne faire aucun sens de prime abord... comme Abraham quand Dieu lui demanda de quitter sa terre, sans lui dire la destination. J'ai connu la Fraternité et j'étais frappé par la ferveur du désir de Dieu qui y régnait et par l'adoration du Saint-Sacrement. J'ai demandé à y prendre un temps sabbatique d'une année. L'accueil des personnes déshéritées de la vie m'a beaucoup frappé. Le Seigneur me soufflait : « *Ces gens qui n'ont rien ni personne, si toi tu ne les aimes pas de façon inconditionnelle, ce sera qui alors ?!* » Peu à peu j'ai compris que c'est là que Dieu était en train de me « planter », comme un arbre qui va porter du fruit en son temps. J'ai fait mes vœux simples en 2011.

Et le sacerdoce est venu plus tard ?

Tout à fait. Je précise tout de suite que le sacerdoce, le fait de devenir prêtre n'est pas simplement le fruit d'un désir personnel. C'est d'abord Jésus-Christ qui appelle ! Dans la vie spirituelle on est deux - Dieu et nous-même ! C'est donc à un appel de Jésus que j'ai répondu, qui a pris forme dans la communauté. Certains prêtres sont appelés à servir dans les paroisses, d'autres sont en même temps religieux et ceux-là sont appelés à servir dans leur propre communauté. C'est mon cas. Dans notre communauté, nous considérons que le prêtre est d'abord un religieux parmi les autres, puis prêtre au service de la communauté. Ainsi, dans la Fraternité Eucharistein, les prêtres ne sont pas forcément responsables des maisons, ils vivent le même rythme que tous les autres religieux et n'ont bien sûr pas d'avantages découlant de leur statut. Ils travaillent manuellement en compagnie des personnes en accueil. Ils tâchent de vivre la même humilité que les autres à la suite de Jésus.

Premières Messes de Johannes d'Autriche et Didier Berthod



Johannes d'Autriche célébrera la Messe le **dimanche 17 juin 2018** à 9h15 à l'église St-Sulpice de Siviriez (Fribourg, Suisse).

Didier Berthod célébrera la Messe le **dimanche 9 septembre 2018** à 10h00 à l'église St-Laurent de Bramois (Valais, Suisse).



Messe à Genève avec le pape François



Judi 21 juin 2018 à 17h30 Didier Berthod et Johannes d'Autriche concélébreront la messe à Palexpo lors de la venue du pape François à Genève (Suisse).

4. Les Vœux définitifs de seize Frères et Sœurs de la Fraternité Eucharistein

La cérémonie se déroulera samedi 16 juin 2018 à 16h00 à Vérolliez, dans le canton du Valais (Suisse).

Dans le cadre des démarches pour la reconnaissance canonique de la Fraternité Eucharistein, Mgr Dominique Rey faisait part à la Fraternité, le 18 novembre 2016, d'une correspondance de Mgr José Rodríguez Carballo, secrétaire Congrégation pour les instituts de vie consacrée et les sociétés de vie apostolique, autorisant les membres de la fraternité Eucharistein à faire leurs vœux définitifs dans la Fraternité Eucharistein. Cette autorisation ouvre une nouvelle étape dans la croissance de la Fraternité.

C'est pourquoi, après avoir répondu « *me voici !* » à l'appel de leur nom, les frères et sœurs feront profession en présence de Jésus-Eucharistie et devant Mgr Dominique Rey de s'engager « *pour toujours* » dans la Fraternité Eucharistein.



Seize frères et sœurs de la Fraternité Eucharistein prononceront leurs vœux définitifs :

Nicolas Buttet
Jean Python
Damien Frossard
Myriam Frossard
Véronique Grept
Nadia Marie Piller Hoffer
Grégoire Dumoulin
Andreas Gruber

Cyrille Jacquot
Blandine Frossard
Rachelle Andrey
Delphine Lobre
Lionel Perraudin
Marie-Céline Repond
Esther Schmid
Marie-des-Neiges d'Autriche

Quelques témoignages de Frères et Sœurs, futurs « profès »

Marie-Céline Repond - originaire de Charmey (Fribourg, Suisse) Maison de Saint-Jeoire (France)



C'est en Gruyère (canton de Fribourg) que j'ai grandi, jusqu'à la période de mes études, effectuées à Genève, en information documentaire. D'un père menuisier et d'une mère couturière, j'ai une sœur, et parmi les valeurs qui nous ont été transmises, nous avons reçu une éducation catholique.

Adolescente, je cherchais la cohérence entre les pratiques religieuses et le cœur de ma vie, et je suis passée à une foi choisie, habitée. Les rencontres de témoins, illustres ou discrets, m'ont encouragée dans cette adéquation existentielle entre l'idéal personnel et les actes. J'ai aussi découvert la joie de la foi partagée et la profondeur de l'enseignement de l'Eglise au travers des rassemblements tels que les Journées Mondiales de la Jeunesse (JMJ).

Alors que ma situation professionnelle me plaisait beaucoup, ma vie sociale et mes amitiés me satisfaisaient, ma foi était profondément nourrie, j'ai perçu l'appel de Dieu à Lui donner concrètement toute ma vie. Ce fut l'expérience la plus profonde de ma liberté.

Je me suis engagée avec grande joie, étape après étape, au sein de la Fraternité Eucharistein que je côtoyais depuis ses débuts. J'y vis heureuse, par son charisme (l'Eucharistie), qui se rend cohérent au travers de l'accueil de personnes en reconstruction personnelle.

Notre vie religieuse est rythmée par la prière, la vie fraternelle, les activités ordinaires et les petites « missions » qui nous sont confiées (rencontres de groupes, veillées de prière, services occasionnels). Le quotidien s'apparente à une vie familiale et nous voulons la soigner, car elle nous apprend à construire des relations en vérité. Ce travail commence par l'approvisionnement de nos fragilités personnelles, il trouve son reflet dans les chantiers entrepris pour la rénovation de nos maisons, les soins aux animaux, le travail du jardin, les tâches domestiques...

Les fruits se cueillent dans temps, preuve de la gratuité du don. Et c'est ce même temps que je veux donner à Dieu en retour de son amour par mes vœux définitifs car j'ai confiance en sa fidélité, lui qui me comble bien au-delà des mes attentes.

Esther Schmid - originaire de Sion (Valais, Suisse)

Maison d'Épinassey (Valais, Suisse)



Devenir religieuse à 31 ans, ce n'était pas dans un premier temps la vocation que je m'étais imaginée. Pourtant, cet appel que le Seigneur m'a fait entendre, venait rejoindre ce que je recherchais depuis toujours au plus profond de moi.

Née à Sion, dans une famille croyante, je garde un souvenir d'une enfance joyeuse et simple. A 16 ans, j'ai vécu une expérience forte de l'amour de Jésus pour moi devant le St-Sacrement. Mon premier amour, entre 16 et 20 ans, a marqué ma vie, j'ai découvert la joie de l'amitié, de la montagne, la grimpe, la foi partagée entre amis.

Puis je me suis séparée et je suis partie faire mes études d'éducatrice, à Genève. Des années de questionnements sur ma foi, des doutes... J'ai tâtonné dans différentes directions pour trouver mon chemin. Après deux années de travail dans une institution pour enfants en difficultés, je suis partie 22 mois en Haïti en mission : ce fut un tournant dans ma foi. A mon retour, j'ai travaillé avec des personnes alcooliques durant deux années dans une petite institution. Prise entre ce désir grandissant d'une vie en Dieu et pour Dieu et mes rencontres avec des hommes, j'hésitais ... J'ai choisi de prendre une année sabbatique pour vraiment discerner ma voie. Ce temps déboucha vers un appel fort et clair pour cette vie religieuse. Le Seigneur m'a conduite jusqu'ici pour que je puisse aussi maintenant m'occuper de personnes qui sont blessées et qui veulent guérir.

Jean Python - originaire de Bulle (Fribourg, Suisse)

Maison d'Épinassey (Valais, Suisse)



Né dans une famille catholique, 2ème d'une fratrie de trois, je garde de mon enfance un souvenir lumineux. Dieu y avait une place prépondérante : j'étais enfant de chœur dans ma paroisse.

Puis, à l'âge adulte, je me suis formé pour devenir enseignant pour les jeunes de 13-16 ans et ce métier m'a rempli de satisfaction et de joie. J'y ai aimé les défis rencontrés avec les jeunes qui venaient confier leurs problèmes et leurs soucis. Mais la détresse de certains m'a fortement interpellé alors que je me trouvais démuné pour leur venir en aide.

L'appel de Dieu est venu au milieu de cette route qui semblait toute tracée, mais il est vrai que j'avais remis à Dieu ma disponibilité pour qu'il puisse prendre en main ma vie et me guider sur ses chemins à lui. J'ai dit « oui » et je n'ai pas été déçu, mais rempli de joie. Et Dieu est allé encore plus loin puisqu'il m'a demandé de venir prêtre.

Et je vois combien il a tout conduit avec amour pour que maintenant je puisse prendre soin de ces jeunes avec lui, en les guidant sur le chemin de la vie, de la sagesse et du pardon, de l'acceptation d'eux-mêmes et du sens de la vie. Cette nouvelle mission de guider les personnes vers Dieu me remplit de joie.

**Damien Frossard - originaire de Vollèges (Valais, Suisse)
Maison de Château Rima (France)**



Né dans une famille croyante et pratiquante, je reçois le sacrement du baptême en Afrique, et la 1ère communion et la confirmation à Vollèges en Valais.

J'ai effectué une scolarisation obligatoire normale puis effectué un apprentissage de menuisier charpentier jusqu'à l'âge de 20 ans. Durant les années d'adolescence, le lien avec la foi se fait plus ténu, avec notamment une vie de fêtard dans le milieu des hard rockers. Je joue aussi de la guitare dans un groupe de heavy métal.

Le tournant se vit en octobre 1994, lorsque je fais une expérience de la présence de Dieu dans l'Eucharistie qui réoriente ma vie, et me donne de me rapprocher de l'Eglise et de la pratique sacramentelle. En janvier 1995 j'ai la chance de participer aux Journées Mondiales de la Jeunesse (JMJ) de Manille, avec la communauté de l'Emmanuel, et d'approfondir les fondamentaux catholiques.

Je rejoins la fraternité Eucharistein en septembre 1996 pour aider aux travaux de réfection de la ferme d'Epinassey, et fais mon premier engagement dans la communauté le 29 mai 1997. Lors de la Vigile pascale 1998, j'ai reçu un appel en vue de devenir prêtre, et commencé des études à Fribourg en octobre 1999. J'ai été ordonné prêtre le 3 juillet 2005 à Vollèges. Depuis 2004, je suis dans la maison de Château Rima en France. Il s'agit du lieu de formation de la communauté, où se vit le postulat et le noviciat.

Le cœur de la vie de la fraternité Eucharistein est l'accueil de frères et sœurs blessés par la vie. Ces expériences d'accueil m'ont permis de voir combien la phrase de St Vincent de Paul est véridique : « *Les pauvres sont nos maîtres* ». L'espérance et le pardon qui animent leurs cœurs est un enseignement quotidien puissant.



« Appartenir totalement au Christ afin de devenir une confession de foi permanente, une proclamation sans équivoque de la vérité qui rend libre face aux séductions des fausses idoles qui aveuglent le monde. Appartenir au Christ signifie maintenir toujours ardente dans notre cœur une flamme vivante d'amour, nourrie continuellement par la richesse de la foi, non seulement lorsqu'elle porte en elle la joie intérieure, mais également lorsqu'elle est unie aux difficultés, à la sécheresse, à la souffrance. La nourriture de la vie intérieure est la prière, le colloque intime de l'âme consacrée avec l'Epoux divin. Une nourriture plus riche encore est la participation quotidienne au mystère ineffable de la divine Eucharistie, dans laquelle le Christ ressuscité se rend constamment présent dans la réalité de sa chair » (Benoît XVI).

6. L'icône de Saint Maurice

Cette icône de Saint Maurice a été choisie par les futurs prêtres comme image pour leur ordination sacerdotale. Ils ont aussi choisi la phrase : « *Pour moi Vivre c'est le Christ !* ».



La Fraternité Eucharistein a été fondée en 1996 sur la terre où saint Maurice et ses compagnons ont versé leur sang en témoignage de leur amour pour le Christ.

Les Ordinations sacerdotales de Didier Berthod et de Johannes d'Autriche ainsi que les Vœux définitifs des 16 frères et sœurs se tiendront à Vérolliez, sur le « *vrai lieu* » du martyr de saint Maurice et de ses compagnons. C'est pourquoi il a été décidé de demander aux chrétiens coptes d'Égypte de réaliser une icône représentant la gloire de ces martyrs.

En effet, saint Maurice et ses compagnons étaient des soldats qui formaient la légion de Thèbes en Égypte. Vers la fin du III^{ème} siècle, ils arrivèrent dans la région de l'actuel Valais, lorsque l'empereur leur donna un ordre que leur conscience chrétienne se refusa d'accomplir : selon les versions, ils auraient dû sacrifier à l'empereur comme à leur dieu, ou alors aller massacrer des chrétiens de la région. Ils refusèrent et préférèrent endurer le martyre plutôt que de déplaire au vrai Dieu.

Ces saints sont très aimés et vénérés en Égypte, d'où le fait que des icônes soient faites en leur honneur. Cette icône de saint Maurice réalisée à l'occasion des Ordinations sacerdotales et des Vœux définitifs, représente simplement saint Maurice au milieu de ses compagnons, debout, recevant la couronne du martyr de la part des anges. Elle a été réalisée en 2017, au Caire, dans l'école d'Isaac Fanous, le père de l'iconographie copte moderne.

7. Informations pratiques

Les photographies

Seuls les photographes officiels et les photographes préalablement accrédités seront autorisés à prendre des photos au cours des célébrations.

Si vous souhaitez recevoir par email des photos de la journée du 16 juin, nous vous remercions de le préciser dans le formulaire d'accréditation.

Accès au site, parking et repas

Toutes les informations relatives à l'accès et aux parkings sont disponibles sur le site de la Fraternité Eucharistein : www.eucharistein.org

Si vous souhaitez participer au repas de midi ou à celui du soir, merci de bien vouloir nous l'indiquer.

Contact media et accréditations pour la journée du 16 juin 2018

Marine Roussel

Email : ordinations.16juin2018@gmail.com

Téléphone : +41 78 829 87 74

Pour nous permettre de vous accueillir dans les meilleures conditions le 16 juin 2018, nous vous remercions de bien vouloir vous accréditer en remplissant le formulaire de demande d'accréditation disponible sur notre site Internet www.eucharistein.org et en nous le renvoyant par email.